

Journée de l'Europe, le 09 mai 2005
compte-rendu du travail de préparation
fait par les élèves du Lycée L. A. Muratori de Modène

Élèves de classe terminale 5F,
langue utilisée : français, textes analysés :
interview avec Marc Ferro, Victor Hugo et l'Europe,
Traité Constitutionnel, Courrier International

A propos de la « conscience européenne »

Je pense que l'Union européenne est fondée sur une matrice culturelle et historique qui unit les Etats membres, mais en même temps je crois que chaque nation a été influencée par les événements historiques d'une façon très différente, ce qui a permis le développement d'un cadre culturel extraordinairement polychrome. Je crois que l'Union européenne est basée sur le désir commun de paix, de solidarité et de coopération plutôt que sur la conviction d'être tous égaux. (**Giulia**)

Derrière la diversité il y a une matrice commune, cette matrice est humaniste, donnée par la littérature, l'art et la peinture. C'est dans l'Europe que le droit s'est formé, avec les Romains, ainsi que la conception de la démocratie, notre culture s'est formée avec les réflexions philosophiques des penseurs comme Aristote, Kant, Hegel, Nietzsche et aussi avec les œuvres des écrivains comme Dante, Shakespeare, Cervantes, Goethe, Voltaire, Dostoïevski et les œuvres picturales de Giotto, Michel Angelo, Da Vinci, Canova, Delacroix, Monet, Picasso, Magritte.....

Notre identité est formée aussi par l'histoire et par toutes les expériences de guerres et de révolutions qui ont éloigné ou rapproché les Etats de l'Europe.

Je pense que maintenant les citoyens de chaque pays ne se sentent pas beaucoup européens parce que surtout dans certains Pays, on ne parle pas assez de l'Union. Je pense qu'il y aura une conscience européenne quand tous les citoyens seront plus concernés par les problèmes et les décisions prises par les institutions de l'Europe. (**Silvia**)

Le problème de l'identité européenne se pose dans les termes d'étudier jusqu'où un citoyen d'un état membre se sent chez lui. Un citoyen se sent chez lui seulement où les traditions sont proches des siennes. On doit faire tout ce qu'il est possible pour créer cette condition. C'est sûrement difficile de faire un portrait homogène de la population européenne. À part les plusieurs langues qui peuvent aussi être une

richesse, il y a encore de très grandes différences dans les politiques sociales intérieures par exemple en ce qui concerne l'école et la santé publique. On pourrait analyser les systèmes (sanitaires, scolaires ...) de chaque nation et chercher à en tirer les meilleurs aspects pour essayer de les mettre ensemble dans un système européen. (**Elisa**)

« Au temps de l'Empire romain, un voyageur qui partait de Lyon et se rendait à Damas était chez lui » a dit Marc Ferro. Il faut se souvenir d'un aspect très significatif de la politique interne et aussi étrangère de Rome : après la conquête militaire on cherchait la conquête culturelle et psychologique. Cela signifie que dans les Provinces on cherchait à introduire les coutumes romaines, la même religion, la même organisation urbaine et aussi la même mode. Tout ça s'est passé dans l'époque de Tacite.

Aujourd'hui, on surfe tous sur le net, on parle presque tous l'anglais, mais en même temps les identités nationales se sont de plus en plus enracinées dans la conscience de chacun.

On n'anéantit pas les consciences locales comme les Romains l'avaient fait, mais on les sauvegarde. Aussi, on cherche des valeurs communes pour que chacun puisse s'y reconnaître ; tout en laissant la liberté de vivre selon sa culture, on cherche des valeurs pour que chacun puisse se reconnaître dans une synthèse commune. (**Mariastella**).

Je me sens liée à l'Europe, à son patrimoine culturel, à ses monuments, à son histoire et à ses traditions. Quand je pense à l'Europe, je pense à la Tour Eiffel, au Colisée, au Big Ben et aux îles de la Grèce. Tout ça me donne une idée d'unité et de beauté de l'Europe, mais aussi de l'importance de travailler ensemble pour sauvegarder notre patrimoine. Je me sens européenne aussi quand je voyage en Europe et que je vois que tout le monde parle plusieurs langues. Maintenant les problèmes d'un Etat deviennent des problèmes de l'Europe. Au niveau universitaire, des projets comme l'Erasmus me donne l'idée de pouvoir aller étudier dans toute l'Europe très facilement.

Je me sens liée à l'Europe aussi à l'occasion des compétitions sportives comme la Champions League, quand toutes les meilleures équipes de foot en Europe se disputent la victoire finale
(**Alessandra**)

Le premier pas pour la création de la conscience européenne a été fait au Siècle des Lumières ; les nouvelles idées qui rayonnent en Europe après la Révolution française sont à mon avis le noyau de l'Europe moderne. Les idées de paix, de solidarité, d'égalité et de respect pour les Droits de l'Homme sont pour les Philosophes et pour les Ecrivains des Lumières au centre de leurs réflexions philosophiques.
(**Giulia**)

• **Les valeurs et objectifs de l'Union retenus comme les plus importants aux yeux des élèves d'après la lecture synthétique du traité constitutionnel sont :**

En ce qui concerne les objectifs de l'Union :

- L'union veut promouvoir la paix et protéger les citoyens européens.
- Elle veut offrir aux citoyens un espace de liberté, de sécurité et de justice ainsi qu'un espace de libre-échange où la concurrence est libre et non faussée.
- Elle espère atteindre le plein emploi et promeut le progrès social en cherchant à combattre l'exclusion sociale et le chômage.
- Aussi, l'Union doit favoriser le progrès scientifique dans tous les domaines de la recherche.
- Elle a comme objectif majeur de protéger l'environnement.
- Elle doit affirmer l'égalité entre les hommes et les femmes.

En ce qui concerne les valeurs de l'Union :

- L'Union est fondée sur les valeurs de respect de la dignité humaine. Elle prône des valeurs de liberté, de démocratie, d'égalité, de justice et de solidarité.
- L'Union respecte les droits de l'Homme, la tolérance et la non-discrimination.
- Elle doit assurer le maintien de la paix entre les Etats membres.
- Selon certains élèves, il ressort qu'il serait intéressant de souligner des valeurs de la religion chrétienne et donner plus d'importance aux racines chrétiennes sachant que l'Europe est le berceau du christianisme.

• **Les citations de Victor Hugo que nous avons analysées en classe :**

L'avenir de l'Europe

« Lettre aux membres du Congrès de la paix, à Lugano, 20 septembre 1872 » :

Nous aurons ces grands Etats-Unis d'Europe, qui couronneront le vieux monde comme les Etats-Unis couronnent le nouveau [...], nous aurons la généreuse fraternité des nations au lieu de la fraternité féroce des Empereurs ; nous aurons la patrie sans frontières, le commerce sans la douane, la circulation sans la barrière, l'éducation sans l'abrutissement, la jeunesse sans la caserne, le courage sans le combat, la justice sans l'échafaud, la vie sans le meurtre, la forêt sans le tigre, la charrue sans le

glaive, la parole sans le bâillon, la conscience sans le joug, la vérité sans le dogme, Dieu sans le prêtre, le ciel sans enfer, l'amour sans la haine [...]

L'**Europe** justement, l'Europe, c'est Victor HUGO, **le visionnaire** qui le premier formulera, dès 1849, le concept des **Etats-Unis d'Europe**.

Cette Europe république, inspirée par la France, et dont le siège est à Paris, Victor HUGO la voit comme une Europe fédérale, mais sans fusion des Nations, une Europe politique, une Europe pacifique, une union économique et commerciale, un espace de libre-échange et une union monétaire.

Au moment où l'euro devient enfin une réalité concrète pour 300 millions d'européens, n'oublions pas que dès 1855, Victor HUGO avait dessiné les contours de cette « *monnaie **continentale*** », de « *cette monnaie **une*** » qui, - je le cite encore -, « *remplacerait et résorberait toutes les absurdes variétés monétaires d'aujourd'hui, effigies de princes, figures des misères* ».

Hugo le visionnaire

Sa plus longue absence de France, il l'a passée, contraint par l'empereur Napoléon III, entre la Belgique et les îles anglo-normandes, Jersey et Guernesey. Et c'est l'exil, cet éloignement déchirant du pays qu'il aime, qui va faire grandir en lui un sentiment patriote, humaniste, et même universel ; comme si son isolement le mettait en relation directe avec tous ceux qui souffrent, tous ceux qui sont enfermés.

Il devient aussi visionnaire, et l'on peut voir à l'exposition qu'il prédit l'Europe comme on la connaît aujourd'hui, qui « disposerait d'une monnaie une, qui remplacerait et résorberait toutes les absurdes variétés monétaires ». Il plante même l'Arbre des États-Unis d'Europe dans son jardin. Mais, surtout, il entame des luttes humaines, et décide de se battre, avec des mots, depuis son « rocher », contre l'intolérance, l'esclavagisme et toutes les causes qui font vibrer son âme et sa verve... La plupart de ces combats-là se solderont par des échecs, mais Hugo a conscience que de ses défaites naîtront des victoires qu'il ne verra pas. L'abolition de la peine de mort en France, par exemple, ne fut votée qu'en 1981. Presque cent ans après sa mort.

Les Etats-Unis d'Europe

*" Je voudrais signer ma vie par un grand acte, et mourir.
Ainsi, la fondation des États-Unis d'Europe. "*

Note de 1876-1878

*" Plus de frontières ! Le Rhin à tous ! Soyons la même République, soyons
les États-Unis d'Europe, soyons la fédération continentale, soyons la
liberté européenne, soyons la paix universelle ! "*

Discours à l'Assemblée nationale (1er mars 1871)

La création des Etats-Unis d'Europe est, pour Hugo, une véritable nécessité. Il le rappelle à chaque fois que l'occasion lui en est donnée, lors de voyages, en réponse à des courriers, en réaction à des événements politiques. Les citations qui suivent en sont quelques exemples :

• Sur la France et l'Allemagne :

" La France et l'Allemagne sont essentiellement l'Europe. L'Allemagne est le cœur ; la France est la tête.

L'Allemagne et la France sont essentiellement la civilisation. L'Allemagne sent ; la France pense.

Il y a entre les deux peuples connexion intime, consanguinité incontestable. Ils sortent des mêmes sources ; ils ont lutté ensemble contre les Romains ; ils sont frères dans le passé, frères dans le présent, frères dans l'avenir. "

Le Rhin, " Conclusion IX"

- Sur la fraternité franco-italienne :

" Italiens, c'est un frère obscur, mais dévoué qui vous parle.

Défiez-vous de ce que les congrès, les cabinets et les diplomaties vous préparent. [...] Italiens, la fédération des nations continentales sœurs et reines, et chacune couronnée de la liberté de toutes, la fraternité des patries dans la suprême unité républicaine, les Peuples Unis d'Europe, voilà l'avenir. "

Actes et Paroles (26 mai 1856)

- Sur la Serbie :

" Il devient nécessaire d'appeler l'attention des gouvernements européens sur un fait tellement petit, à ce qu'il paraît, que les gouvernements européens semblent ne point l'apercevoir. Ce fait, le voici : on assassine

un peuple [...] tout près de nous, là, sous nos yeux, on massacre, on incendie, on pille, on extermine, on égorge les pères et les mères, on vend les petites filles et les petits garçons. [...] Ce qui se passe en Serbie démontre la nécessité des États-Unis d'Europe. "

Actes et Paroles (29 août 1876)

- Sur les États-Unis d'Europe et les États-Unis d'Amérique :

" Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les États-Unis d'Amérique, les États-Unis d'Europe, placés en face l'un de l'autre, se tendant la main par-dessus les mers, échangeant leurs produits, leur commerce, leur industrie, leurs arts, leurs génies, défrichant le globe, colonisant les déserts, améliorant la création sous le regard du Créateur, et combinant ensemble, pour en tirer le bien-être de tous, ces deux forces infinies, la fraternité des hommes et la puissance de Dieu ! "

• **La lecture du journal « Courrier International »** a permis aux élèves de comprendre et d'analyser les raisons des craintes devant la constitution de certains pays.

Les Pays-Bas, La Belgique, La Grèce, La Pologne, La Suède, L'Allemagne, La République tchèque, Le Royaume Uni Les élèves ont mis ces analyses sur disquette.

Le 17 mars 2005

Lycée L. A. Muratori de Modène